

Communiqué du Collectif Mines Uranium (CMU) du 6 août 2014

Rebuts radioactifs sur un camping près de La Baule (44) : le Collectif Mines Uranium s'inquiète.

Dans un courrier adressé le 9 juillet 2014 au préfet de Loire Atlantique, le laboratoire associatif de la CRIIRAD*, demandait une intervention urgente des autorités pour le camping du Parc de Guibel à Piriac-sur-Mer en raison de la présence de déchets radioactifs issus de l'ancienne mine d'uranium de Pen ar ran.

Corinne Castanier, chargée de recherche en radioprotection à la CRIIRAD, s'étonne qu'aucune intervention n'ait été réalisée avant la saison 2013 alors que les relevés de terrain du rapport AREVA remontent à octobre 2012 et confirment "la présence de stériles uranifères notamment au niveau de l'allée principale et des emplacements ". C'est donc une deuxième saison estivale qui s'engage alors qu'AREVA a connaissance des problèmes de contamination du camping. Le débit de dose est jusqu'à 20 fois le bruit de fond naturel d'après le rapport AREVA !

Or à ce jour, aucune réponse des autorités n'est parvenue à la CRIIRAD. Aussi le Collectif Mines Uranium pose publiquement la question : les campeurs et le personnel travaillant sur le camping ont-ils été informés ? Des mesures de radioprotection ont-elles été mises en œuvre ? Une date a-t-elle été arrêtée pour la décontamination complète du site ?

En France, l'exploitation des mines d'uranium est terminée depuis plus de 10 ans mais elle a laissé une multitude de sites contaminés. Après des décennies de laxisme, et sous la pression des associations, les autorités ont fini par imposer à AREVA le recensement des sites contaminés (circulaire du 22/07/2009) mais les dysfonctionnements sont nombreux : importants problèmes méthodologiques tant au niveau de l'identification des zones contaminées que dans le calcul des doses, retards inacceptables dans les interventions, travaux de décontamination limités aux sites considérés comme les plus dangereux, rôle central confié à l'exploitant qui se trouve ainsi en conflit d'intérêt (plus il identifie de zones à traiter, plus les coûts s'élèvent). Seuls des scandales (cf. Affaire de Bessines) semblent capables de secouer l'inertie des autorités. Il est temps que la protection sanitaire des personnes passe avant les intérêts d'AREVA. Les sites contaminés accueillant du public, en particulier des enfants, doivent être traités en priorité et sans délais.

Concernant le camping du Parc du Guibel, le Collectif Mines Uranium attend des réponses et des engagements de la Préfecture de Loire-Atlantique.

Contact Presse Collectif Mines Uranium :

Chantal Cuisnier 06 84 14 58 87 Arlette Maussan 04 70 59 73 50

Le Collectif Mines Uranium regroupe 14 associations en France et au Niger. Il s'est créé en août de 2012. Voir liste et coordonnées

<http://www.criirad.org/collectif-mines/pdf/liste-membres-collectif-mai-2013.pdf>

*CRIIRAD : Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la RADioactivité créé en avril 1986 plus d'infos sur www.criirad.org